

MATT LOZANO

LIBRE

d'être

SAINT

DÉCOUVRIR QUI VOUS
ÊTES EN CHRIST

EdB

MATT LOZANO

Préface de Christopher West

Épilogue de Neal Lozano

LIBRE
d'être

SAINT

DÉCOUVRIR QUI VOUS
ÊTES EN CHRIST

Traduction de l'américain

Cathy Brenti

EdB

Ils l'ont lu...

« Matt Lozano nous montre que le chemin vers la sainteté est bien loin d'être une corvée ennuyeuse – c'est en réalité une glorieuse aventure, à partir de ce que Jésus a déjà fait pour nous sur la croix. Riche en idées, en exemples personnels et en suggestions pratiques, *Libre d'être saint* est un guide fortement encourageant pour une bonne croissance spirituelle. »

Mary Healy, professeur d'Écriture sainte, Grand Séminaire du Sacré-Cœur, Detroit, Michigan

« Sainteté et liberté : une alliance conclue au Ciel. Dans mon expérience, la plupart des gens ne savent pas ou ne croient pas qu'ils sont ou peuvent être saints. Très souvent, ils se disent : "La sainteté, c'est pour les autres, pas pour quelqu'un comme moi." Il est également vrai que nombreux sont ceux qui se croient libres, mais sont en fait liés. Ils s'y sont habitués et ne réalisent pas qu'il y a une autre façon de vivre. Il y a aussi ceux qui, pour de nombreuses raisons, ne croient pas pouvoir être libres. Dans ce livre, Matt Lozano offre au lecteur une belle invitation à être à la fois *saint* et *libre*. Matt présente l'appel à la sainteté d'une manière inspirante, convaincante, réalisable et transformatrice. En partageant de nombreuses histoires personnelles, Matt permet à ses lecteurs de voir dans le chemin de la sainteté une voie sur laquelle ils marcheront avec joie. Lorsque l'on entame ce voyage, on découvre qu'il mène à une liberté que l'on ne peut trouver qu'en Dieu. Je recommande vivement le livre de Matt à tous ceux qui se demandent si Dieu n'a pas encore davantage à leur offrir. C'est bien le cas, et Matt le montre très clairement. »

Dave Pivonka, Président de l'Université Franciscaine de Steubenville, Ohio

Libre d'être saint

« Les lecteurs trouveront ce merveilleux livre à la fois instructif et stimulant. Il offre une sagesse pratique importante, sur la façon d'identifier et de surmonter les obstacles inévitables que nous rencontrons tous sur le chemin de la sainteté. Mais, surtout, ce livre transmet la conviction profonde que l'appel à la sainteté est une aventure joyeuse, pleine d'espérance. Dieu nous a mis à part dans ce but en et par son Fils bien-aimé, Jésus, notre Seigneur. »

Peter Herbeck, *vice-président exécutif et directeur des missions, Renewal Ministries*

« Ce livre présente le plus grand « renouveau de l'esprit » que l'on peut recevoir sur le sujet de la sainteté. Je vous recommande vivement d'investir du temps pour ce livre, car il vous apportera à coup sûr une nouvelle révélation de Dieu et vous donnera une plus grande conscience du Royaume dans votre identité en Christ. »

Patrick Reis, *cofondateur et directeur exécutif, Encounter Ministries*

« Dans son nouveau livre, *Libre d'être saint*, Matt Lozano offre au lecteur des étapes claires et pratiques pour vivre une vie de plus en plus sainte. En s'inspirant des Écritures, de la sagesse des saints et d'expériences personnelles durement acquises, Matt offre avec délicatesse sa vision sur la manière dont nous pouvons grandir dans la ressemblance avec le Christ. *Libre d'être saint* invite tous les lecteurs – qu'ils soient nouveaux dans la foi chrétienne ou épuisés dans leur tentative de mener une vie sainte – à laisser tomber leurs échecs et leur honte du passé, et à embrasser l'espérance d'une identité enracinée en Jésus. »

Bonnie O'Neil, *directrice exécutive d'Alpha Mid Atlantic et auteur de Chronic Hope et My Identity Is in Christ : Discovering the Freedom God Always Intended*

À ma femme, Jennifer,
et à nos enfants,
Stephen, Anna, Micah, Jane et Liberty.
Vous comblez mon cœur de joie.

PRÉFACE

EN TANT QU'AUTEUR CATHOLIQUE, JE SUIS SOUVENT INVITÉ À ÉCRIRE des avant-propos ou des recommandations pour d'autres livres catholiques. J'aimerais pouvoir accepter toutes les invitations que je reçois, mais mes responsabilités personnelles et professionnelles m'en empêchent. De temps en temps, cependant, un livre arrive et me touche par son importance pour le peuple de Dieu. Quoi de plus important que de grandir dans la liberté de devenir saint ?

Mais qu'est-ce que la *sainteté* ? Matt Lozano nous aide à découvrir que la sainteté n'est pas d'abord quelque chose que nous *faisons*. Au contraire, comme nous l'apprenons de Marie, c'est d'abord et avant tout quelque chose que nous permettons qu'*il nous soit fait*. C'est en premier lieu une ouverture au don totalement gratuit de l'amour divin, lui permettant ainsi, grâce à son pouvoir de transformation, d'entrer dans les recoins les plus profonds de notre être. Ce n'est que dans la mesure où nous avons été touchés par un si grand amour que nous sommes capables de répondre par l'amour à l'amour que nous avons reçu. *C'est cela* la sainteté : l'amour d'abord donné par Dieu, que la

personne humaine reçoit, puis rend à Dieu tout en le partageant avec les autres.

Le « Je dois » vient tout à la fin. Au départ, il y a le grand amour de Dieu.

Lorsqu'on oublie que la sainteté est un don, l'appel à la sainteté devient un fardeau incroyablement lourd, une liste intolérable de *Je dois* : *je dois* croire ceci ; *je dois* remplir cette obligation religieuse ; *je dois* être fidèle à cette loi morale. La sainteté authentique est infiniment *autre*

chose qu'une vie autosuffisante et « consciencieuse ». Ce n'est pas que nous n'ayons aucune responsabilité en la matière. Mais la faire passer en premier, c'est mettre la charrue avant les bœufs. Le saint pape Jean-Paul II insiste : le *Je dois* « vient à la toute fin¹ ». Il y a au début « le grand amour de Dieu, qui s'est engagé dans une relation avec moi, qui est venu vers moi² ». Le disciple bien-aimé l'a bien compris : « *Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés*³. »

Comprenons bien ce point capital : ce n'est jamais nous qui pouvons dire en premier correctement les mots « Je t'aime » à Dieu. Nous ne pouvons que dire « Je t'aime aussi ». « Cette démarche d'amour du Dieu fidèle est toujours première dans la prière, la démarche de l'homme est toujours une réponse⁴. » C'est pourquoi, dans l'analogie biblique de l'amour sponsal, Dieu est toujours l'Époux et l'humanité est toujours l'Épouse. L'inverse n'est pas possible. C'est l'Époux qui déverse avec amour sa semence vivifiante, et l'Épouse qui s'ouvre pour recevoir cette semence, avec sa réponse d'amour particulière.

La complémentarité des sexes permet l'émergence d'une nouvelle vie ; or, ceci n'est pas uniquement un phénomène biologique ; c'est aussi un phénomène théologique qui signifie le

1. Pape Jean-Paul II, *L'Évangile et l'Art* (ouvrage posthume), Salvator, 2012.

2. *Id.*

3. 1 Jn 4, 10.

4. *Catéchisme de l'Église catholique*, 2567.

« grand mystère » de l'amour du Christ pour l'Église⁵. Dans l'authentique union d'amour du mari et de la femme, nous voyons une icône sacrée de la sainteté elle-même. Le *Catéchisme de l'Église catholique* observe que « la sainteté s'apprécie en fonction du "grand mystère" dans lequel l'Épouse répond par le don de l'amour au don de l'Époux⁶ ». Et « Marie nous précède tous dans la sainteté qui est le mystère de l'Église comme "l'Épouse sans tache ni ride"⁷ ».

L'Écriture témoigne que la sainteté humaine ne peut exister que dans le contexte de la *relation la plus intime* entre Dieu et chaque cœur humain. La Bible emploie bien sûr de nombreuses images pour décrire cette intimité, mais aucune n'est plus évidente (ni plus évocatrice !) que l'image sponsale. La deuxième personne de la Trinité a pris chair pour s'unir à nous. Elle nous invite à un repas de noces éternelles où la nourriture dont nous nous réjouissons toujours est l'Époux lui-même ! Mais il ne s'agit pas d'un mariage forcé. C'est là que notre liberté entre en jeu. « Le Tout-Puissant attend le "oui" de ses créatures comme un jeune marié celui de sa promise », disait le pape Benoît XVI⁸. Donner notre « oui » à cette demande en mariage céleste, c'est exercer l'acte suprême de la liberté humaine – la liberté d'être saint.

Comme moi, Matt Lozano est un laïc qui a été appelé à prêcher l'Évangile, c'est-à-dire à encourager chacun à faire usage de sa liberté pour donner son « oui » à cette demande en mariage céleste. Que ce soit dans sa vie personnelle ou dans le cadre de son travail avec *Heart of the*

Donner notre « oui » à cette demande en mariage céleste, c'est exercer l'acte suprême de la liberté humaine – la liberté d'être saint.

5. Cf. Ep 5, 32.

6. *Id.* 773, citant le saint pape Jean-Paul II, Lettre Apostolique *Mulieris Dignitatem*, 15 août 1988, 27.

7. *Id.*, citant Ep 5, 27.

8. Pape Benoît XVI, *Message de Carême*, 2007.

Libre d'être saint

*Father Ministries*⁹, j'ai pu constater que Matt est un authentique disciple du Christ. Les intuitions très développées que vous trouverez dans ce livre découlent de sa volonté de continuer à donner son propre « oui » au Seigneur au milieu des joies et des épreuves de la vie. Parce qu'il est plein de la sagesse qu'il a acquise en accompagnant d'innombrables personnes dans leur cheminement d'un profond esclavage spirituel vers la liberté que le Christ nous a offerte, je suis certain que le livre de Matt vous aidera à accéder et à participer au festin des noces qu'est la tradition catholique.

Puissiez-vous être abondamment bénis dans la prière à travers la lecture de ce livre. Et qu'il vous aide à être libres d'être saints !

Christopher West, *président de l'Institut de la Théologie du Corps, près de Philadelphie, et professeur d'anthropologie théologique dans le cadre d'un programme de Master parrainé conjointement avec l'Université Pontifex. Ses conférences dans le monde entier, ses livres à succès, ses multiples programmes audio et vidéo et ses podcast populaires ont fait de lui l'un des enseignants les plus reconnus de la Théologie du Corps selon le saint pape Jean-Paul II.*

9. NdT : *Ministère Cœur du Père*, fondé par Neal Lozano, père de Matt, auquel Matt est associé.

INTRODUCTION

DEPUIS MON PLUS JEUNE ÂGE, LA VIE DES SAINTS ME FASCINE. LEUR héroïsme, leur désintéressement, leur courage face au danger – et même à la mort – m’ont attiré vers eux. Lors de ma confirmation, j’ai choisi saint Sébastien comme saint patron, pour deux raisons. D’abord, il était le saint patron des athlètes et, à l’époque, je voulais devenir joueur de baseball professionnel. Ensuite, il a été martyrisé deux fois ! Après avoir été criblé de flèches par les autorités romaines pour sa foi, saint Sébastien s’est miraculeusement rétabli et est retourné auprès de l’empereur Dioclétien pour témoigner du Christ. L’empereur ordonna alors qu’il fût battu à mort.

J’ai trouvé dans l’histoire de saint Sébastien les qualités auxquelles j’aspirais pour moi-même. Je voulais être quelqu’un qui n’avait pas peur de dire la vérité. Je voulais être fort et courageux, même si cela signifiait de rester seul. Je voulais être résistant et surmonter l’opposition.

Au fur et à mesure de ma marche à la suite du Christ, je constate que certaines de ces qualités sont devenues miennes. Je peux être audacieux dans ma foi. J’ai surmonté de nombreuses épreuves, j’ai appris à aimer et à prendre position pour la vérité. Ce qui

me réjouit, c'est de savoir qu'à certains égards, comme saint Sébastien, j'ai grandi, pour ressembler davantage à Jésus par la grâce de Dieu.

La route, cependant, n'a pas toujours été toute droite. J'ai de nombreuses faiblesses. Je dois lutter contre l'angoisse et je me décourage facilement. J'éprouve du stress lors de conflits avec les autres. Lorsque je suis mal à l'aise, je suis sur la défensive. Je peux être morose et irritable pour des petites offenses.

Cela m'attriste de savoir que, d'une certaine manière, je ne reflète pas l'amour du Christ pour les autres. Et pourtant, le Seigneur, dans sa bonté, n'en a pas fini avec moi.

La vérité que Dieu m'aime entièrement est plus profonde que mes forces et mes faiblesses, et son amour pour moi a éveillé en moi le désir de lui offrir ma vie en retour dans l'amour. C'est vraiment pour cela que j'ai voulu être comme saint Sébastien ; l'amour du Père a mis un désir de sainteté au plus profond de mon cœur, et d'une vie entièrement vouée à Dieu. C'est d'ailleurs vrai pour chaque personne humaine. Nous sommes faits pour le cœur du Père et ne trouverons notre complet épanouissement que lorsque nous vivrons des profondeurs de l'amour de Dieu pour nous.

Pour certains, cependant, le simple mot « saint » suscite de l'appréhension. Ils ne s'en sentent pas dignes ou n'arrivent pas à imaginer que Dieu puisse s'intéresser à eux au point de les inviter à la sainteté. L'expression « plus saint que toi » leur fait penser que la sainteté est un moyen pour les gens de regarder de haut ceux qui semblent moins avancés dans la vie spirituelle.

Le souci de la sainteté peut aussi conduire certains à vivre dans la peur constante de commettre des erreurs, ou à fonctionner selon l'idée qu'il faut éviter toute forme de désir. On peut ressentir la sainteté comme un lourd fardeau ou comme une attente irréalisable. Peut-être avez-vous l'impression que vous avez déçu le Seigneur à jamais et que rien de ce que vous faites

ne sera jamais assez bien. On vous a peut-être donné l'impression que Dieu est saint, et vous avez donc intérêt à vous ressaisir, sous peine de subir sa colère ! Ou bien vous pensez peut-être que la sainteté est le « club du non-plaisir », totalement dépourvu de joie ou de rires.

Je ne sais pas où vous vous situez dans cet éventail. Peut-être avez-vous découvert les richesses de la miséricorde et de la grâce de Dieu, mais vous ne voulez toujours pas aborder le sujet de la sainteté. Peut-être ne voulez-vous pas être coincé dans une spiritualité qui met l'accent sur ce que nous *faisons* plutôt que sur ce que nous *sommes*. Si c'est votre cas, ce livre est pour vous !

Peut-être certains d'entre vous sont-ils attirés par l'idée de la sainteté, sans savoir par où commencer. Vous êtes inspiré par la vie de saints hommes et femmes, mais leurs expériences semblent si différentes des vôtres. Et vous vous dites : « Comment pourrais-je, dans ma situation, vivre une vie sainte ? » La sainteté semble être un objectif lointain, une ligne d'arrivée qui s'éloigne toujours au-delà de l'ici et du maintenant. Si c'est votre cas, ce livre est aussi pour vous !

Certains d'entre vous ont complètement renoncé à la sainteté. Les mauvaises habitudes que vous n'avez pas surmontées, la honte que vous ressentez face à vos échecs et les regrets que vous portez vous font croire que vous ne serez jamais saint. Vous vous voyez comme un pécheur pardonné, mais certainement pas comme un saint. Si cela vous ressemble, ce livre est *particulièrement* pour vous !

Quelle que soit la perspective que vous avez adoptée, j'ai quelque chose à vous partager qui pourrait bien vous surprendre ! Et si je vous disais que la sainteté est en fait une *aventure* ? Que poursuivre la sainteté, c'est en fait poursuivre la joie ? Que la sainteté consiste à choisir le meilleur, encore et encore, afin qu'en vivant pour

Et si je vous disais que la sainteté est en fait une aventure ? Seriez-vous intéressé par ce genre de voyage ?

Dieu, nous réalisons nos désirs les plus profonds ? Seriez-vous intéressé par ce genre de voyage ?

Dans ce livre, j'espère vous faire comprendre ce que signifie « être saint » et comment grandir dans la sainteté. Ce que je vais vous partager s'enracine dans les Écritures, les enseignements de l'Église catholique et ma propre expérience. Ensemble, nous nous efforcerons de dissiper les mythes et les fausses idées qui peuvent si souvent court-circuiter notre poursuite de la sainteté. Ensuite, nous construirons les bases de ce que signifie vivre une vie sainte – libre de toute insécurité, honte et désespoir.

Je veux vous offrir une base pour la sainteté qui soit simple. Je ne veux pas vous accabler d'une longue liste de règles et d'attentes. Rien que l'essentiel.

Je prie pour qu'en lisant ce livre et en parlant à Dieu des sujets qui y sont abordés, vous découvriez la liberté et le courage d'adopter un style de vie qui soit un « oui » total à Dieu. Commençons !

« Ainsi donc, nous aussi, entourés de cette immense nuée de témoins, et débarrassés de tout ce qui nous alourdit – en particulier du péché qui nous entrave si bien –, courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi¹⁰. »

10. He 12, 1-2.

Chapitre 1

QUE VEUT DIRE « ÊTRE SAINT » ?

LORSQUE MES ENFANTS ET MOI ALLONS CAMPER, JE LEUR RAPPELLE toujours que tout morceau de bois qu'ils mettent dans le feu doit rester dans le feu. S'ils l'en retirent, ce n'est plus un simple morceau de bois, mais un risque d'incendie ! Le morceau de bois, lorsqu'il est touché par le feu, devient *réservé* au seul feu.

Vous a-t-on déjà enseigné la « règle des cinq secondes » ? Au bout de cinq secondes par terre, toute nourriture devient un déchet et est impropre à la consommation. La nourriture est alors *réservée* à la terre, pas à votre bouche !

Lorsque j'étais enfant, ma mère avait de la vaisselle pour tous les jours et de la porcelaine fine qu'elle employait pour les grandes occasions. La porcelaine fine avait la même fonction que la vaisselle de tous les jours, mais elle était *mise à part* pour les occasions spéciales comme les fêtes de *Thanksgiving*¹¹, de Noël et de Pâques. Le reste de l'année, il était interdit de s'en servir.

11. NdT : littéralement « action de grâce ». Au xvii^e siècle, les premiers colons anglais arrivés sur la terre d'Amérique instituent cette célébration,

Le mot hébreu pour « saint » est *kadosh*, qui signifie « mis à part ». *Kadosh* signifie également « sacré », « consacré » ou « purifié ». Lorsque nous lisons la manière dont le peuple d'Israël adorait Dieu dans l'Ancien Testament, nous voyons que tout ce qui se trouvait dans le tabernacle – les ustensiles, l'autel et les prêtres – était rendu *kadosh* par l'onction d'huile et l'aspersion de sang. Cet acte supprimait la culpabilité des péchés passés (expiation) et marquait également les objets comme étant mis à part pour le Seigneur (consécration).

Rien – ni personne – de ce qui était ainsi rendu saint ne pouvait être remis « en service ». Les prêtres consacrés par le sang ne pouvaient jamais redevenir des Israélites ordinaires. Les plats et ustensiles ne pouvaient plus jamais servir pour un repas ordinaire. Cela peut nous sembler étrange aujourd'hui. Pourtant, on imagine aisément que le sang laissait une marque indélébile sur les vêtements du prêtre et que l'huile, qui était enrichie de cinq épices différentes, se distinguait des autres sortes d'huile par son parfum.

Vous souvenez-vous de ces étiqueteuses dont les gens se servaient pour marquer leurs outils et autres biens ? Un jour, mon père me demanda d'étiqueter certains de ses outils dans la remise. Je me suis un peu emballé et, bientôt, tout était marqué de la mention « RENDRE À NEAL » ! Imaginez maintenant que tout ce qui se trouvait dans le tabernacle, la tente où Israël adorait, était marqué avec du sang et de l'huile. Tout ce qui se trouvait dans la tente appartenait au Seigneur.

On voit donc, à partir des premières utilisations du mot *kadosh*, que devenir saint signifiait être purifié du péché, marqué comme appartenant à la maison de Dieu et mis à part pour le culte. Cette conception fondamentalement juive de la sainteté nous aide à

qui demeure jusqu'à aujourd'hui une fête très présente dans la vie du peuple américain et rassemble les familles. Aux États-Unis, le jour de Thanksgiving est un jour férié, le quatrième jeudi de novembre.

Que veut dire « être saint » ?

comprendre la bonne nouvelle de ce que Jésus a fait pour nous sur la croix dans la Nouvelle Alliance éternelle. Dans la lettre aux Hébreux, nous lisons que Jésus s'est offert lui-même comme « *un unique sacrifice pour les péchés*¹² ». Ce faisant, il nous a sanctifiés :

*« Nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes [...]. Par son unique offrande, il a mené pour toujours à leur perfection ceux qu'il sanctifie »*¹³.

Jésus a fait l'offrande de son corps. Cette offrande est chargée de nos péchés et nous a mis à part pour Dieu. Plus précisément, le Sang de Jésus nous a purifiés du péché : « *Son Sang purifiera donc notre conscience des actes qui mènent à la mort*¹⁴. » Ce même Sang nous rend saints : « *C'est pourquoi Jésus, lui aussi, voulant sanctifier le peuple par son propre Sang, a souffert sa Passion à l'extérieur des portes de la ville*¹⁵. »

• La voie du sacrifice

Tout cela peut vous paraître étrange ou vous donner l'impression d'être un peu sensible. Vous imaginez peut-être une divinité assoiffée de sang exigeant la mort violente de Jésus pour satisfaire sa colère. Ce n'est pas du tout ce qui se passe ici. Parlons un peu de sacrifice et de sang.

Les gens modernes ont tendance à associer le sang à la violence et à la mort ; mais, pour les anciens, le sang représentait la vie. Dans le livre du Deutéronome, les Israélites avaient reçu l'ordre de ne pas manger le sang des animaux « *car le sang, c'est*

12. He 10, 12.

13. He 10, 10.14 ; c'est moi qui souligne.

14. He 9, 14.

15. He 13, 12.

la vie, *et tu ne dois pas manger la vie avec la chair*¹⁶ ». Il est donc important de savoir que lorsque nous parlons du Sang de Jésus, nous parlons de l'offrande de sa vie.

Nous regardons souvent la croix et n'y voyons que la souffrance et la mort de Jésus ; ainsi, nous passons à côté de la valeur de la vie qu'il a offerte à Dieu. On pourrait dire que nous avons été sauvés par la mort de Jésus, mais il est plus juste de dire que nous avons été sauvés par l'obéissance de Jésus *à travers* la mort. Si c'était la violence faite à Jésus qui nous sauvait, alors Ponce Pilate et les gardes romains seraient nos sauveurs ! Au contraire, c'est l'offrande de la vie de Jésus jusqu'à la mort, dans l'obéissance et l'union avec le dessein de son Père, qui nous a sauvés du péché.

Mais pourquoi Jésus a-t-il dû mourir en premier lieu ? Pour le comprendre, il nous faut prendre du recul pour avoir une vue d'ensemble. Lorsqu'Adam et Ève ont refusé d'obéir à Dieu, c'est toute l'humanité qui a connu une séparation d'avec Dieu, que nous appelons le péché. Le péché est un abus de liberté humaine, un rejet de Dieu et le refus de rendre à Dieu ce qui lui est dû. Il en est résulté une déchirure dans le tissu de la réalité, entraînant division et tragédie pour toute la création. Notre nature humaine est devenue esclave de la puissance du péché, entravant notre capacité à connaître et à aimer Dieu et les autres.

Les sacrifices de l'Ancienne Alliance expiaient les péchés d'une manière limitée et extérieure, rendant la personne rituellement « pure » et la rétablissant dans sa participation à la vie de la communauté. Cependant, ces sacrifices n'étaient pas en mesure d'apporter de transformation intérieure, de briser le pouvoir que le péché exerçait sur notre nature humaine. En conséquence, personne ne pouvait offrir à Dieu ce qu'il méritait, c'est-à-dire un cœur humain pur, sans partage, entièrement offert à lui dans l'amour. Le péché obscurcissait nos esprits et empoisonnait nos

16. Dt 12, 23 ; c'est moi qui souligne.

Que veut dire « être saint » ?

cœurs, provoquant une sorte de mort spirituelle. Il nous fallait être sauvés et libérés, ce que seul Dieu pouvait faire.

Il y a des années, j'ai vu l'adaptation au théâtre du *Roi Lion* avec ma famille. J'ai été stupéfait de voir les capacités athlétiques des acteurs qui dansaient et sautaient de façon acrobatique sur la scène. À un moment donné, l'acteur jouant Simba fit plusieurs sauts périlleux et s'envola très haut dans les airs. La foule sur-sauta lorsqu'il atterrit maladroitement et s'écrouta au sol. Le rideau tomba immédiatement et la musique s'arrêta. Au bout de quelques minutes, une voix annonça dans le haut-parleur : « Le rôle de Simba sera maintenant joué par... (la doublure). » Lorsque le rideau se rouvrit, tout était pareil, sauf qu'il y avait un nouveau Simba ! Le spectacle continua, mais quelqu'un de nouveau avait pris le rôle.

Ce moment a illustré pour moi ce que Jésus a fait pour nous racheter. Lorsque l'humanité a chuté et s'est blessée, Dieu nous a sauvés en envoyant son Fils pour faire ce que nous ne pouvions pas faire. Jésus a pris le rôle d'Adam en devenant homme. Il l'a fait en notre nom. Parce que Jésus était vraiment l'un de nous, embrassant notre nature humaine, il a pu offrir un sacrifice parfait en notre nom. L'offrande de son Corps et de son Sang, la vie d'un homme parfaitement uni à Dieu, a expié nos péchés, nous a réconciliés avec Dieu et a guéri notre nature humaine. Jésus a vaincu le péché et la mort pour nous en demeurant obéissant à Dieu jusqu'à la mort, remportant ainsi la victoire sur le pouvoir du péché.

- **Une nouvelle création**

Cependant, Jésus ne nous a pas simplement sauvés *de* quelque chose (la séparation d'avec Dieu) ; il nous a aussi sauvés *pour* quelque chose (une nouvelle sorte de relation avec Dieu). Tout cela repose sur l'Incarnation. On pourrait dire que Jésus est mort

pour nous ; mais le Verbe de Dieu s'étant fait homme, il est plus juste de dire que Jésus est mort *comme nous*. Parce que Jésus était vraiment l'un de nous – embrassant notre nature humaine – son obéissance parfaite a réparé la brèche causée par le péché et a racheté notre humanité. Il nous a rendus à Dieu et a réuni le Ciel et la terre en son propre corps !

Le Corps et le Sang de Jésus nous offrent donc une nouvelle humanité : en lui, nous sommes « *une créature nouvelle*¹⁷ » ! Lorsque vous avez été baptisé, vous êtes mort avec Jésus et vous êtes ressuscité avec lui. Sa vie divine et sa justice sont devenues vôtres. Le *Catéchisme de l'Église catholique* affirme que « les baptisés ont “*revêtu le Christ*”¹⁸ ». Par l'Esprit Saint, le baptême est un bain qui purifie, sanctifie et justifie¹⁹ ».

Par la foi et le baptême, nous recevons la vie (le Sang) de Jésus, qui nous purifie du péché, nous donne une position juste vis-à-vis de Dieu (justification) et nous met à part comme lui appartenant (sanctification). Nous sommes véritablement nés à une vie nouvelle, libérés du pouvoir du péché et établis comme enfants de Dieu. Le Sang de Jésus est une transfusion de grâce, ce qui signifie une « participation à la vie divine²⁰ ». En d'autres termes, la grâce est une puissance divine transformatrice.

La science nous apprend que, dans le corps humain, le sang a trois fonctions. Premièrement, il transporte de l'oxygène qui anime le corps. Deuxièmement, le sang contient des leucocytes qui détruisent les maladies. Troisièmement, le sang porte l'ADN qui est le pouvoir de reproduction des cellules.

De la même manière, le Sang de Jésus anime nos âmes en nous donnant une vie nouvelle, une « seconde naissance ». Le Sang de Jésus détruit aussi la maladie du péché et nous purifie de toute

17. 2 Co 5, 17.

18. Ga 3, 27.

19. CEC 1227. Cf. 1 Co 6, 11 ; 12, 13.

20. Cf. CEC 1227, citant 1 Co 6, 11 ; 12-13.

Que veut dire « être saint » ?

iniquité. Et, enfin, le Sang de Jésus reproduit, car il nous permet de participer à la nature de Dieu en tant que ses fils et ses filles.

La prochaine fois que vous communierez, essayez d'imaginer que c'est comme si vous receviez une transfusion sanguine de Jésus ! Vous y recevez le pouvoir de Dieu d'animer, de guérir et de reproduire la vie de Jésus dans votre âme.

Sainte Faustine écrivait ceci à propos de l'eau et du Sang qui ont coulé du côté de Jésus : « L'eau qui purifie les âmes, le Sang qui est la vie des âmes²¹ ».

Lorsque vous avez été baptisés, vous êtes mort avec Jésus et ressuscités avec lui. Sa vie divine et sa justice sont devenues vôtres.

• Jésus, la source de la sainteté

Il est très important que nous comprenions que c'est le sacrifice de Jésus qui fait de nous des saints. C'est grâce à lui que nous sommes saints. Nous ne pouvons pas dépendre de nous-mêmes ni essayer d'être saints en dehors de lui. Nous ne pouvons rien ajouter au don qu'il nous fait ou nous sauver nous-mêmes.

Il n'est pas facile de dépendre de quelqu'un pour devenir saint, mais la vérité est que nous ne pouvons pas être saints sans Jésus. Beaucoup de grands saints ont compris que le secret pour grandir en sainteté est de se reposer complètement sur ce que Jésus a fait et fera.

Je pense à sainte Jeanne d'Arc, par exemple. Lorsque Jeanne fut jugée pour hérésie et sorcellerie, ses accusateurs lui demandèrent si elle croyait être en état de grâce. Cette question était un piège. Si elle répondait oui, ses accusateurs diraient qu'elle possédait des connaissances secrètes qu'elle n'avait pu obtenir que par la sorcellerie. Si elle répondait non, elle se rendait coupable d'un

21. Sainte Faustine KOWALSKA, *Petit Journal*, Apostolat de la Miséricorde Divine.

péché mortel. Sa réponse déconcerta ses accusateurs : « Si je n'y suis, Dieu veuille m'y mettre ; si j'y suis, Dieu veuille m'y tenir²². »

Dans cette belle expression de foi, Jeanne reconnaissait que seule la grâce de Dieu nous rend saints et nous attire dans la sainteté. En outre, on peut faire entièrement confiance à la grâce de Dieu pour nous rétablir lorsque nous tombons dans le péché.

Sainte Thérèse de Lisieux est un autre modèle de cette confiance. Elle comprenait très bien ses propres faiblesses. Et, au lieu de placer sa confiance dans sa capacité à surmonter ces faiblesses, elle choisit de croire en la puissance de la grâce de Dieu pour la conduire à la sainteté. Elle écrit : « L'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au Ciel, ce sont vos bras, ô Jésus ! Pour cela, je n'ai pas besoin de grandir, au contraire il faut que je reste petite, que je le devienne de plus en plus²³. »

Une hymne d'Anthony Showalter²⁴ nous enseigne une confiance de ce type :

« Quelle fraternité, quelle joie divine,
S'appuyer sur les bras éternels ;
Quelle bénédiction, quelle paix est la mienne,
Appuyée sur les bras éternels. »

Ce sont là des paroles que chantaient lors des réunions nocturnes les citoyens de Montgomery, en Alabama, lorsqu'ils boycottèrent les bus de la ville suite à l'arrestation de Rosa Parks. Alors même qu'ils faisaient de grands sacrifices pour mettre fin à la ségrégation dans les bus de leur ville, ils plaçaient leur confiance dans la grâce de Dieu pour les soutenir. Lorsque Dieu nous appelle à accomplir de grandes choses et à faire des sacrifices, nous

22. Rouen, *Procès de Jeanne d'Arc*, 24 février 1431.

23. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, *Manuscrit C*, 3r.

24. Anthony SHOWALTER, *Leaning on the Everlasting Arms*, 1887. Compositeur de Gospel américain, 1958-1924.

LA SAINTETÉ EST
NON SEULEMENT POSSIBLE,
MAIS ELLE REND HEUREUX!

Pourquoi être saint ? Est-ce seulement possible ?

D'avance, la sainteté nous est acquise par le Sang de Jésus. Il ne tient qu'à nous de nous emparer de ce don !

Alors, prenons les moyens de faire éclater la sainteté de Dieu dans notre vie. Qu'est-ce qu'être saint ? Comment être sûr que Dieu nous aime ? Quels sont nos obstacles intérieurs ?

Matt Lozano nous offre ici un véritable parcours de foi à travers la Bible, la tradition de l'Église et ce que nous enseignent l'expérience de la vie spirituelle. Émaillé de conseils concrets, de témoignages et de questions qui nous aident à avancer, ce livre nous accompagne pas à pas dans l'aventure passionnante d'une vie en Dieu.

Un grand souffle dans les voiles de notre vie spirituelle !



Matt Lozano est formateur des équipes de prière au sein de Heart of the Father Ministries (ministère « Cœur du Père »). Conférencier et enseignant talentueux, il forme les leaders à utiliser le modèle Délié pour le ministère. Sa femme Jenn et lui ont quatre enfants et vivent dans la région de Philadelphie.



18 €

ISBN : 979-10-306-0552-5

www.editions-beatitudes.com

EdB